

ans, on ne fera pas alors d'un grand Géomètre un grand Poète, d'un grand Poète un grand Chymiste, d'un grand Chymiste un grand Politique. Deux exemples, dont l'un est tiré de l'étude de la Langue Hébraïque, appuient ces observations. Mr. Boerhave dit, qu'il a vû revivre des gens auxquels on a ôté ces études.

Plus on avance en âge, plus on doit se ménager & diminuer son application. C'est l'avis de Mr. Tissot & d'Horace :

*Solve senescentem maturè sanus equum, ne  
Peccet ad extremum ridendus, & ilia ducat.*

Mr. Tissot finit ses avis, par une observation qui fait son éloge, & qui suffiroit pour nous porter à faire celui de son Livre. Elle intéresse également l'esprit & le cœur. L'esprit, par le caractère de vérité qu'elle emporte avec elle, & qu'une expérience constante met dans tout son jour. Le cœur, par l'image touchante qu'elle trace de la vraie félicité, qui est le contentement & la paix de l'ame. Elle intéresse aussi le corps, dont elle assure la conservation.

Le moyen le plus propre à conserver la santé est ce contentement d'esprit que donne la pureté des mœurs. La bonne conduite est la mere de la gaieté, & la gaieté la mere de la santé. L'homme de Lettres trouve sa leçon dans les caractères de l'homme heureux d'Horace :

*" Mens conscia recti in corpore sano.*

Sages & Savants ont été long-tems des termes synonymes, & l'on alloit puiser la vertu & la science dans les mêmes écoles ; un Savant sans mœurs étoit un être inconnu :

*Quid*